

de la cause agricole, nous entendrons encore Chrysologue aux prises avec son ministre protestant, sur un sujet toujours à propos, comme toutes les autres questions religieuses, et d'actualité à cette époque de l'année ecclésiastique ; nous voulons parler des prières pour les morts que nous faisons spécialement au jour assigné par l'Eglise pour raviver leur souvenir, le 2 novembre, et comme conséquence, du Purgatoire, que les protestants ont fait disparaître de leur symbole.

Chrysologue se rendit encore le lendemain au lieu de la réunion, afin d'y rencontrer ses amis pour leur faire ses adieux, avant de prendre la route du Canada. Il fut tout étonné d'y voir revenir encore une fois Georges Beauchamp avec son ministre Taylor. Probablement, fit-il observer à ses amis, que peu satisfaits de nos discussions précédentes, ils veulent nous attaquer sur quelque autre point. Mais, à leur disposition ; et discussion de nouveau s'ils le désirent.

*Georges.*—Il est une question qu'on n'a pas eu le temps d'aborder hier et sur laquelle on va vous faire voir que vous êtes dans l'erreur. C'est ce moyen qu'emploient les prêtres pour soutirer de l'argent de leurs paroissiens, en leur faisant accroire qu'ils rachètent avec ces argents les âmes de leurs parents défunts.

*Jacques.*—Entendez donc parler Georges ! si on ne dirait pas qu'il n'a jamais connu la religion catholique.

*Georges.*—Oui je l'ai connue, et c'est par ce que je l'ai connue que je l'ai abandonnée, comme n'étant pas celle qui était la meilleure.

*Pierre.*—Parle donc franchement, Georges. Dis donc que tu l'as abandonnée parceque tu étais trop lâche pour l'observer. On t'a fait accroire qu'on pouvait gagner le Ciel à meilleur marché, et de suite tu t'es rangé de ce côté là.

*Rév. Taylor.*—Laissons de côté ces personnalités, et venons en au point à discuter. Je dis que le Purgatoire est une invention des prêtres catholiques et qu'il n'en est fait nulle part mention dans la Bible.

*Chrysologue.*—Très bien ; voilà qui est clair et précis : le Purgatoire n'existe pas. Eh ! bien, je vais vous prouver que non seulement l'Ecriture Sainte nous parle du Purgatoire, mais que la raison aussi nous fait une nécessité de son existence. Bien plus, je vous ferai voir que la tradition constante l'a toujours admis, et que les sentiments du cœur mêmes le réclament.

*Rév. Taylor.*—Je vous mets au défi de me montrer le nom même du Purgatoire mentionné dans la Bible.